**Quelques notions de base pour comprendre les monstres**

**Monstre VS Héros**

Dès les premières figures antiques, le monstre n’est jamais seul. Il est le plus souvent opposé à un héros qui a une vertu fondatrice (Thésée combat le Minotaure, Héraklès tue L’Hydre de Lerne, et le Dragon du Jardin des Hespérides ; Persée tranche la tête de Méduse).. Le monstre peut donc être assimilé à une fonction. Il a charge de symboliser certains éléments négatifs que le héros mythique fondateur doit expulser du monde : pour rétablir ou épurer le « cosmos », univers ordonné dans l’univers gréco-latin ;

La fonction du monstre est aussi une fonction narrative : il est l’élément perturbateur majeur, il est obstacle à la réalisation ou au retour à un état initial d’ordre et d’harmonie ; Œdipe tue le Sphinx qui terrorise la population et devient roi. Le même schéma se retrouve dans les mythes et dans les contes. Le monstre vient perturber une harmonie préexistante ou bien le héros le croise sur le chemin qui mène à la connaissance, au savoir, à la sagesse de l’adulte. Le monstre va permettre de révéler les qualités du héros et d’expurger en même temps sa sauvagerie.

**Les monstres fondateurs**

Le rôle du monstre comme élément fondateur du monde existe dans plusieurs cultures et sociétés anciennes. Créature terrible, souvent immense et informe, proche de l’élément liquide, donc reptilienne, ou serpentine par sa forme, le Monstre symbolise le Chaos originel. Il y a en effet une connexion intime entre monstre, sexualité, ordre et fondation du monde. Le triomphe sur le monstre par un héros essentiellement masculin symbolise la victoire de celui-ci sur une sauvagerie incontrôlable qu’il peut domestiquer et socialiser dans la sexualité du couple - or la femme, princesse en général, est souvent la récompense du chevalier monstricide. Le Monstre primordial symbolise aussi la confusion originelle : parfois hermaphrodite, doté de tentacules phalliques et d’attributs plus féminins (poitrine), souvent indistinct au plan sexuel, issu de l’eau mais capable de voler ou de ramper (Sphinx, Gorgone, Dragons, Géants, Echidna...), il contredit et contrarie la séparation des éléments opérée par l’acte de création du cosmos (eau/terre/air ; féminin-masculin)

 On retrouve très souvent pour expliquer l’apparition d’un monstre au cinéma ou dans les récits, une erreur commise par un homme (formule magique prononcée, porte ouverte alors que l’accès était interdit, aujourd’hui expérience technologique qui tourne mal). Ce monstre terrifiant sème une pagaille gigantesque dans l’univers civilisé et organisé .La destruction matérielle est alors le produit direct d’une confusion des éléments, ce que bien des intrigues contemporaines réactivent spontanément via les manipulations génétiques, par exemple. Godzilla qui piétine les gratte-ciels américains, les dinosaures - créatures reptiliennes - qui s’échappent du « Jurassic Park » de Michel Crichton (le roman) et de l’adaptation de Steven Spielberg fonctionnent donc sur le même mode symbolique (la confusion) que le Minotaure ou l’Hydre de Lerne.

Le moyen âge chrétien a faussé et restreint notre vision du monstre dans le sens du démon : il incarne bien plutôt à la façon des Titans grecs une force originelle d’une vitalité exubérante et donc dangereuse et encombrante pour l’ordre social.

**Les monstres intérieurs.**

La psychanalyse offre une autre piste de lecture du monstre et celui-ci opère un grand retour dans la littérature de la fin du XIXème via le merveilleux scientifique. Les romans de Wells ou bien encore le célèbre *Dr Jekyll et Mr Hyde* de Stevenson doivent sans doute beaucoup à cette nouvelle manière « scientifique » d’aborder, grâce à la notion d’inconscient, la psychologie humaine. Les monstres que nous combattons ce sont nos bas instincts et nos pulsions, notre part animale.

**Evolution de quelques modèles**

La plupart des figures monstrueuses, y compris les créations contemporaines des jeux vidéos peuvent être remontées à un grand ancêtre, une figure archétypale qui contient déjà l’essentiel des attributs et des fonctions de ce monstre.

**a. Créatures tentaculaires et serpentines**

Liées à l’élément aquatique, les créatures serpentines et tentaculaires constituent les monstres les plus anciens. Pieuvres et serpents ou reptiles semblent pouvoir être assimilés au plan symbolique sur cette base qu’ils remplissent la même fonction mythologique de par le monde. Dans l’Antiquité, le monstre serpentin ou tentaculaire est plutôt associé à la primordialité à travers l’Hydre de Lerne, les Géants (dont les jambes sont serpentines). Au moyen âge, le Serpent et le Dragon viennent prendre la suite des Hydres et Dragons antiques également sur ce plan, car le serpent de la Genèse est aussi de plus en plus associé à la fin de l’époque médiévale avec la luxure.Il existe un célèbre exemple de créature poulpeuse et dévorante : Scylla chez Homère au chant XII de *L’Odyssée*. Hugo puis Jules Verne avec la pieuvre géante récupèrent cette figure qu’ils associent d’ailleurs volontiers à l’Hydre pour en faire une image de ce qu’il y a de plus abject et terrifiant dans la Nature.

**b. Monstres dévorants et monstres géants**

Le monstre dévorant matérialise l’éternelle « peur du loup ». Une variante, l’ogre est souvent une figure associée à la peur d’être dévoré qu’on retrouve avec Ouranos par exemple qui mange ses enfants.

Perrault Charles, ***Contes, Le Petit Poucet***; l’ogre, géant cannibale et sanguinaire est trompé par une ruse analogue à celle d’Ulysse pour le cyclope (les bonnets interchangés fait penser à la ruse du bélier et du nom « Personne .

**c. Mi- hommes mi- animaux**

 De nombreux exemples à travers tous les âges révèlent les interrogations de l’homme sur sa part d’animalité : On peut citer le roman de Stevenson, **Docteur Jekyll et Mister Hyde** ou au cinéma, ***Elephant Man*** de Lynch, ou encore Grégoire Samsa qui se change en insecte dans ***La Métamorphose*** de Kafka ou encore par le film ***King Kong*** .

Cours à apprendre. .évaluation prévue avant le 15/11

**Activités personnelles**

**Chaque élève devra présenter oralement entre le 04 et le 19/12 sous la forme d’un exposé d’au moins 5 minutes , un monstre de son choix.**

**Vous pouvez vous inspirer de la structure de la présentation de Lilith : 18 diapos qui expliquent son non, ses origines, son histoire ses représentations, ses fonctions, ses apparences, ses prolongements. Vous devrez fournir des illustrations (au moins 4)**

Pour vous donner quelques idées…

Pour l’Antiquité :  Homère, ***L’Odyssée***, De nombreuses possibilités: les Sirènes et Scylla le Cyclope, Circé, incarnent des créatures tentaculaires ou aquatiques qui charment, étreignent, étouffent et dévorent parfois.

Ovide, ***Les Métamorphoses .***De nombreux monstres de toutes sortes.

La science-fiction :

H.G. Wells, ***La Guerre des mondes***. La science-fiction revisite le mythe du poulpe géant et l’associe aux suceurs de sang (vampirisme), livre et film.

Hugo Victor, ***Les Travailleurs de la mer****:* une image terrifiante du poulpe,

Jules verne, ***20.000 lieues sous les mers***, le combat contre le Kraken est devenu un grand classique et le cinéma s’en est emparé comme dans Pirates des Caraïbes

Sans oublier l’univers de l’héroïc-fantasy ; qui regorge de monstres de toutes sortes : nains, elfes, arbres magiques, hobbits, mages noirs ou blancs, araignées géantes.

On peut citer Tolkien avec ***Le Seigneur des Anneaux*** et ses adaptations cinématographiques et la collection de monstres dans les épisodes de ***Harry Potter.***

***Avatar*** et ses créatures multicolores***, Narnia*** et ses monstres mi-hommes mi- animaux, ***Games of Thrones*** et ***Eragon*** qui évoquent les pouvoirs magiques des dragons.

Les films d’animation ne sont pas en reste avec ***Monstres et Compagnie*** par exemple ou ***Percy Jackson*** pour les jeunes spectateurs.

Autour des vampires : là encore de nombreuses possibilités vous sont offertes de Dracula en passant par Nosferatu et autres Zombies ou chasseurs de vampires . Entretien avec un vampire devrait vous plaire

L’univers des Marvels et des super héros : il peut aussi vous inspirer avec la série des Superman, Batman, Spiderman et autres X Men ou créatures fantastiques.

**Filmographie : vous pouvez également vous inspirer d’un film**

 ***Le Choc des Titans***, Desmond Davis ; l’extrait où Persée triomphe du Monstre

 ***Jason et les Argonautes***, Don Chaffey ; le combat de squelettes issus des dents du dragon, suivi du combat avec Cerbère.

***Independence Day***, Roland Emmerich .Les aliens coiffés d’un bouquet de tentacules sont une variante contemporaine de la Gorgone.

***Le Retour du Jedi***, Richard Marquand = l’épisode du Rancor, monstre-goule qui atteste de la permanence de la figure de la créature dévorante et géante. Et plus largement, Star Wars les 6 volets. (Maitre Ioda, Chubakkha, R2D2)

***Alien***, Ridley Scott = Ripley tente d’échapper au monstre dans l’astronef

 ***District 9,*** livre une version très intéressante des rapports entre humains et aliens

***Terminator*** exploite la figure du cyborg, modèle contemporain de l’objet devenu humain.

***Men in Black*** propose des versions parodiques de la diversité des espèces aliens.

**Testez vos connaissances avec le quizz de l’ABC des Monstres au cinéma**

Au-dessus de 20 bonnes réponses, vous êtes un vrai spécialiste.. Bravo !

Entre 15 et 20, vous vous y connaissez.. plus qu’un peu

Entre 10 et 15 réponses, vous avez déjà une petite expérience des monstres

Entre 5 et 10 réponses justes : l’univers des monstres ne vous est pas vraiment familier.

Moins de 5 bonnes réponses : mais sur quelle planète vivez-vous  ?

Eh oui, les monstres existent aussi sur grand écran.

**L ’univers des jeux vidéo** : la plupart des univers font référence aux mythologies nordiques, celtes ou antiques avec leurs cortèges de monstres mutants et souvent effrayants, dotés de super pouvoirs et qui ne cessent de se combattre.